

parmi les membres de la Fédération du Grand Orient de France, plus spécialement visés et découverts."

Nous le croyons facilement. Qu'on lise seulement ces quelques passages de l'un des derniers articles de M. Lemaître, et l'on s'expliquera facilement que dans la *Tribune libre* du *Signal*, un des principaux journaux protestants de France, un correspondant ait placé M. Lemaître parmi les troupes fraîches du cléricanisme :

La Franc-Maçonnerie est devenue forte en faisant surtout appel aux mauvais sentiments.

Car c'est par leurs mauvais sentiments qu'on mène le plus aisément les hommes. On a peu de prise sur eux en leur prêchant une morale qui implique des devoirs et, au bout du compte, l'effort sur soi et la lutte contre la nature.

Mais, comme nous l'avons vu, la Maçonnerie, en érigeant en dogme l'hypothèse matérialiste, propose aux Maçons une philosophie d'où la notion d'une obligation morale ne peut être extraite que par des esprits bien supérieurs au commun des FF... Elle leur recommande l'obéissance aux "lois de la nature" et ne leur parle que de leurs droits. Quant à leurs devoirs, ils se ramènent tous à détester et à combattre ceux qui ne pensent pas comme les Maçons, ceux qui conçoivent autrement qu'eux l'énigme de la vie et le problème de l'univers ou, simplement les intérêts du pays et les conditions d'une bonne politique et d'un bon gouvernement

Morale commode, pas gênante, basse et misérable sous l'emphase et la boursoufflure de grands mots qui n'ont pour le troupeau des Maçons qu'un sens infiniment vague : science, méthodes scientifiques, positivisme, progrès, évolution, etc.... "philosophie" vaine et creuse d'illettrés, qui permet de croire qu'on est un citoyen éclairé, un précurseur, un penseur, et qu'on prépare à l'humanité un radieux avenir en suivant tout béatement ses passions et ses appétits.

Jules Lemaître n'est certes pas un cléricail, mais il est honnête et intelligent, et c'est un patriote. Le fait que sa campagne patriotique sert par ricochet les intérêts catholiques prouve simplement à quel point, en tous pays, les intérêts du catholicisme sont intimement liés à la grandeur et à la prospérité nationales.

—De grandes fêtes ont eu lieu à Montpellier à l'occasion des noces d'argent épiscopales de Mgr de Cabrières, évêque de cette ville. On lira en tête de la présente livraison de notre revue le texte de la lettre très élogieuse que Léon XIII a adressée au vénérable jubilaire. A noter particulièrement en cette lettre la nouvelle recommandation que le Pape y fait aux séminaristes de s'appliquer de toutes leurs forces aux études philosophiques et théologiques.